

Prédication du 23 août 2026
Bernard Mourou

Matthieu 16, 13-20

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

Ils répondirent : « Pour les uns Jean le Baptiste, pour d'autres Élie, pour d'autres encore Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Jonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Prédication

Le christianisme est une religion étonnante.

Il ne trouve son origine ni dans la naissance de Jésus, ni dans la croix du calvaire, ni dans le tombeau vide, mais dans un événement qui ne serait jamais entré dans l'histoire s'il n'avait été recueilli et transmis par les évangélistes.

Il s'agit d'une simple parole, prononcée par Simon-Pierre, le disciple qui s'est toujours distingué par sa spontanéité et son franc-parler :

Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant !

C'est dans un lieu excentré, à une journée de marche au Nord de la Galilée, quelque part entre Tyr et Damas, vers la région de Césarée, que lui vient cette révélation.

Elle a la force de l'évidence : mais bien sûr, Jésus ne peut être que le Christ, le Messie annoncé par les prophètes et attendu par le peuple.

Cette prise de conscience fonde le christianisme.

C'est elle qui donne un éclairage nouveau à ces événements historiques que sont la naissance de Jésus, la croix du calvaire, ou encore le tombeau vide le matin de Pâques.

Dans sa déclaration, Simon-Pierre exprime sa conviction profonde.

Elle changera sa vie, renouvellera sa compréhension des événements négligés par les chroniqueurs du monde.

A la suite de Simon-Pierre, au long des siècles, une myriade de croyants, dont nous sommes, exprimera cette même foi.

Sans cette conviction, nous n'aurions aujourd'hui ni les évangiles, ni aucun texte du Nouveau Testament, et Jésus serait resté un hors-la-loi anonyme, un oublié de l'histoire.

Mais il n'en alla pas ainsi et le cours du monde en fut profondément changé.

Jusque-là, les gens sentaient bien que Jésus avait un message pour eux. C'est pourquoi dans un premier temps ils avaient vu en lui un nouveau prophète d'Israël, un homme chargé de faire revenir le peuple à Dieu.

Mais considérer Jésus comme un simple prophète revient à faire erreur sur sa personne.

C'est pourquoi notre passage d'évangile donne une telle importance à cette première révélation, au point d'en faire le socle de l'Eglise à venir :

*Tu es Pierre
et sur cette pierre je bâtirai mon Église.
La mort elle-même ne pourra rien contre elle.*

Pourtant, dans notre passage un détail nous interroge : si cette découverte est si fondamentale, pourquoi Jésus ordonne-t-il catégoriquement de ne la transmettre à personne ?

Qu'y aurait-il eu de si grave si ses disciples avaient commencé dire à tous que Jésus était le Christ ?

Pour le savoir, voyons comment Simon-Pierre a été reçu cette révélation.

Cela se déroule en deux étapes.

D'abord Jésus pose une première question sur la réalité du moment : *Que disent de moi les gens ?*

Les disciples lui font une réponse objective. Ils lui disent ce qu'ils voient : à savoir que parmi le peuple beaucoup le tiennent pour un prophète.

Ensuite Jésus leur pose une seconde question, plus personnelle : *Et vous, que pensez-vous ?*

Elle conduit Simon-Pierre à découvrir quelle est son intime conviction et c'est à Jésus seul qu'il la confie, il ne parle pas aux autres disciples.

Bien entendu, il la portait déjà en lui. Mais elle n'était pas encore parvenue à sa conscience.

Supposons maintenant qu'il ait entendu quelqu'un lui dire, sans faire de mystère : *Tu sais, Jésus, c'est lui le Christ.*

Que se serait-il passé ?

Eh bien sa réflexion personnelle aurait été empêchée, il n'aurait pas découvert ce qu'il pensait dans son for intérieur, il n'aurait jamais pu s'approprier cette vérité : elle serait restée extérieure à lui, comme celle d'un autre.

Il nous arrive d'entendre dire que la prédication est réservée à quelques-uns, mais le témoignage à tous. Cependant cela ne signifie pas que l'on puisse parler du Christ n'importe comment.

Il s'agit avant tout d'éviter les affirmations péremptoires qui peuvent être une vérité pour nous mais pas pour les autres.

Gardons toujours à l'esprit que les questions nous mèneront toujours plus loin que les réponses.

Car la foi n'est pas seulement un catéchisme, même si elle y conduit inévitablement.

Chaque croyant doit, comme Simon-Pierre, s'approprier les vérités de la foi, les transformer en convictions personnelles.

Alors oui, il est judicieux que Jésus demande à ses disciples de ne rien dire, car il a conscience des conséquences fâcheuses que cela entraînerait, à ce moment-là, de brûler les étapes et de dévoiler avant l'heure cette vérité à tous indistinctement.

La vie divine qui se manifeste dans l'Eglise repose sur la conviction de chacun de ses membres que Jésus est le Christ.

Amen